

***L'Amour
de
l'Inde***

**Rémi BAUMEISTER
Sainte-Marie d'Arles
2000/2015**

à la
Shakti

ISBN 979-10-227-1229-3
©Juillet 2015 Rémi Baumeister
remi.baumeister @wanadoo.fr
arcencielguadeloupe@orange.fr

Frères et sœurs de l'Aurélié.

(Tiré de « Lettres des îles sous le vent »)

**Ils sont partis de leur pays
Terre sacrée de leurs parents
Navigués des jours et des nuits
Et traversés deux océans
De Madras ou Pondichéry
Du Bihâr ou du Rajasthan
Frères et sœurs de l'Aurélié
De leur cœur s'élève ce chant :**

**Om ! Jai jai he Sarasvatî !
De la lumière jaillissant
Om ! Jai jai he Mahâ Devî !
Mère protège tes enfants.**

**Là-bas c'est un peu de leur vie
Accrochée aux rives du temps
Leurs yeux noyés dans l'infini
Dérive passage des ans
Pendus aux vagues de l'oubli
Perdus dans le flot de leur sang
Frères et sœurs de l'Aurélie
De leur cœur s'élève ce chant :**

**Om ! Jai jai he Sarasvatî !
De la lumière jaillissant
Om ! Jai jai he Mahâ Devî !
Mère protège tes enfants.**

**On leur avait pourtant promis
Là-bas la fin de leurs tourments
Plus de misère ni soucis
Famine ou travail harassant
Ils ont rêvé nuit après nuit
De ce jour de soleil levant
Frères et sœurs de l'Aurélié
De leur cœur s'élève ce chant :**

**Om ! Jai jai he Sarasvatî
De la lumière jaillissant
Om ! Jai jai he Mahâ Devî !
Mère protège tes enfants**

**Ils n'ont trouvé pour leur survie
Que rage et asservissement
Trimant de l'aurore à la nuit
Courbant l'échine dans les champs
Abandonnés seuls et trahis
Si loin de leurs rêves d'antan
Frères et sœurs de l'Aurélié
De leur cœur s'élève ce chant :**

**Om ! Jai jai he Sarasvatî !
De la lumière jaillissant
Om ! Jai jai he Mahâ Devî !
Mère protège tes enfants**

**Mais ils seraient fiers aujourd'hui
De voir les fils de leurs enfants
Que de leurs entrailles les fruits
Ont su surmonter fièrement
Les difficultés de la vie
Gardé les dieux de leurs parents
Frères et sœurs de l'Aurélié
De leur cœur s'élève ce chant :**

**Om ! Jai jai he Sarasvatî !
De la lumière jaillissant
Om ! Jai jai he Mahâ Devî !
Mère protège tes enfants**

Pârvatî.

(Tiré de « Lettres des îles sous le vent »)

**Tes rêves qui s'enfuient
En rivières d'étoiles
Dessinent sur la nuit
Un collier de cristal
D'ombres et de lumières
Qui baignent ton visage
De reflets éphémères
Aux perles d'eau sauvage.**

**Les parfums envoûtant
Des brumes de l'amour
Que caresse le vent
Quand s'éveille le jour
Et flottent en nuages
Les soies de ton sari
Vers de lointains rivages
Des jeux du paradis.**

La danseuse sacrée.

(Tiré de « Lettres des îles sous le vent »)

**Si vous n'étiez cette Princesse
Que les dieux ont un beau matin
Parée de velours et de tresses
De bijoux d'or et de satin
J'aurai aimé d'une caresse
D'un long mouvement de la main
Découvrir toute la tendresse
Que l'amour a dans son jardin
Si vous n'étiez cette Princesse
Que les dieux ont un beau matin
Choisis de garder la jeunesse
Au cœur sacré d'un temple indien.**

Om ! Sarasvatî !

(Tiré de « Lettres des îles sous le vent »)

**Oh ! Toi ! Sarasvatî
Lumière de sagesse
De l'âme et de l'esprit
L'éternelle maîtresse
Inonde de ton chant
L'onde bleue des rivières
Ensemence les champs
Des enfants de la Terre.**

**Oh ! Toi ! Sarasvatî
Rivière de sagesse
Des nuages la vie
Et du vent la caresse
Inonde de ton chant
Montagnes et vallées
Déserts et océans
Les chemins et sentiers.**

**Oh ! Toi ! Sarasvatî
Parole de sagesse
Et du cœur l'infini
Océan de tendresse
Inonde de ton chant
Des hommes le karma
Que coule dans leur sang
L'écho de ta vina.**

**Oh ! Toi ! Sarasvatî
Firmament de sagesse
Du jour et de la nuit
L'éternelle jeunesse
Étoile de beauté
Soleil de l'univers
Rêve et réalité
Je te salue oh ! Mère !**

La Marche du Sel.

(Tiré de « Lettres des îles sous le vent »)

**L'ocre poussière du chemin
Soulevée en larmes safran
Au passage des pèlerins
Se dirigeant vers l'océan
Recouvre le sein de la Terre
Du manteau de la liberté
Inonde villes et déserts
D'hommes et femmes révoltés.**

**C'est la marche du sel
La marche de l'espoir
Pour qu'une aube nouvelle
Les lumières du soir
S'éveillent bien plus belles
Que la misère noire
Qui de nos vies ruisselle
Rivières désespoir.**

**Ils s'avancent sans bruit
Des mille et des cents
Et le jour et la nuit
Ils marchent en priant
Vêtus de leur dhoti
Drapeau de coton blanc
En suivant Gândhî Ji
Jusqu'au soleil couchant.**

**L'ocre poussière du chemin
Soulevée en larmes safran
Au passage des pèlerins
Se dirigeant vers l'océan
Recouvre le sein de la Terre
Du manteau de la liberté
Inonde villes et déserts
D'hommes et femmes révoltés.**